

# Maxime Prévot

## «Arrêtons de stigmatiser la classe moyenne»

### INTERVIEW

FRANÇOIS-XAVIER LEFÈVRE

**T**out en bottant en touche un éventuel impôt sur les grosses fortunes, Maxime Prévot, un des hommes forts du cdH et vice-président au sein du gouvernement wallon PS-cdH, refuse le discours ambiant socialiste axé sur une politique modulée en fonction des revenus. À l'écouter, laisser faire le PS en Wallonie mettrait la classe moyenne en péril...

**Le PS n'a pas tout à fait fermé la porte à un impôt sur la fortune en Wallonie. Pour le cdH, c'est «nie» et non négociable...**

Cela peut apparaître pour le grand public comme une idée séduisante, juste et le cdH est d'avis qu'il faut repenser la fiscalité pour qu'elle puisse mettre davantage à contribution les revenus spéculatifs, mais je ne pense pas que ce soit opportun de commencer à agiter un tel épouvantail et encore moins de le mettre en œuvre. Le premier défi n'est pas de faire fuir de Wallonie ou du pays celles et ceux qui ont encore des capitaux en Belgique. Il faut lutter d'abord contre la fraude fiscale. On ferait davantage œuvre utile en activant les leviers contre la fraude fiscale, plutôt qu'en faisant fuir les rares fortunes wallonnes.

**Vous renvoyez donc la patate au Fédéral?**

J'ai toujours détesté les petits jeux de bac à sable en disant que ce n'est pas moi, mais c'est lui. Je n'ai pas envie de faire un mandat de ministre en passant à dire que ce n'est pas moi, mais c'est lui. Mais dans les circonstances, le premier enjeu est de lutter contre la fraude fiscale et mettre en place un tax shift intelligent, mais certainement pas de faire fuir les capitaux de Wallonie.

**Le PS pourrait néanmoins venir avec un dossier devant le gouvernement wallon...**

C'est son choix idéologique et c'est bien parce que c'est le sien que le cdH n'est pas le PS. C'est le droit du PS d'en parler. On les écouterait, mais le PS sait qu'on n'est pas favorable. Permettez au cdH de ne pas avoir la même colonne vertébrale que le parti socialiste.

**Sur un dossier comme l'impôt sur les grosses fortunes, le PS est-il en train de courir derrière le PTB?**

On sent le parti socialiste très interrogatif, à cran, par rapport aux progressions du PTB dans ce qui constituait historiquement les franges acquises à la cause socialiste. Cela se ressent. Il n'est pas surprenant qu'il y ait un raidissement de la position socialiste.

**Ce raidissement socialiste, le ressentez-vous au sein du gouvernement wallon?**

Il y a eu une lame de fond ces dernières semaines. Le PS considère que toute politique doit s'envisager systématiquement à travers des modulations en fonction du niveau de revenu. On a vu le ministre Marcourt plaider pour un montant de minerval variable en fonction des revenus. On entend certains témoins socialistes considérer que le prochain régime des allocations familiales devra s'organiser en fonction des revenus. Honnêtement, il y a des domaines où cela n'a pas lieu d'être. Dans le dossier des allocations familiales, cela n'a aucun sens de procéder à une variation selon les revenus. La solidarité entre les citoyens s'opère déjà en amont lors de la ponction de l'impôt. Chacun paie en fonction des ressources qui sont les siennes. Il est normal de rester pour les allocations familiales dans un régime assurantiel. Imposer une nouvelle grille d'intervention des pouvoirs publics en fonction des revenus, constituera une double peine pour la classe moyenne, une fois en amont à l'impôt et une fois à l'aval au moment des prestations. Cela ne va pas!

**Si on suit la ligne pure et dure PS, c'est d'après vous la classe moyenne qui va morfler en Wallonie?**

C'est clair... C'est la classe moyenne qui en subira les conséquences. Nous avons un devoir de solidarité envers celles et ceux qui ont plus de difficultés, mais il ne faut pas en arriver demain à considérer la classe moyenne comme la vache à lait de celles et ceux qui n'ont rien ou qui sont allocataires sociaux. Je ne pense pas que cela soit un bon signal d'un point de vue sociétal, car cela pousserait les allocataires sociaux à le rester. Sans parler que cela découragerait la classe moyenne à travailler et à essayer de générer des profits.

**Le PS considère-t-il la classe moyenne comme une vache à lait?**

Je trouve qu'on a tendance à vite considérer les indépendants et les patrons comme des grandes fortunes. Quand j'entends le Fédéral décider de mettre en place un saut d'index socialement corrigé, cela m'inquiète. La classe moyenne qui travaille n'aura pas droit à son saut d'index, par contre les allocataires sociaux auront leur saut d'index. Est-ce un bon signal par rapport à celles et ceux qui travaillent?

**La classe moyenne en Wallonie, pensez-vous qu'elle a du souci à se faire avec le PS au pouvoir?**

Si la Wallonie n'était que socialiste, la classe moyenne pourrait être inquiète. Mais le parti socialiste n'est heureusement pas en majorité absolue au Parlement wallon. Il faut arrêter de stigmatiser la classe moyenne en Wallonie. Il faut arrêter de croire que parce qu'on est patron, on roule sur l'or. Le cdH reste attentif à ce que la classe moyenne, les familles, les petites PME et les indépendants soient aussi gagnants des politiques que l'on mène en Wallonie.

**Le PS est-il dans le jeu de la caricature face au PTB?**

Pas au gouvernement. Le gouvernement wallon mène une politique centriste qui me convient. Mais c'est vrai qu'on ressent des tonalités plus affirmées.

**Une politique centriste en Wallonie? Le PS va apprécier... De centre-gauche alors?**

Non, jusqu'à présent, on a été attentif aux PME. Dans le dossier des primes énergie ou sur le saut d'index des loyers, les décisions ont été en faveur de celles et ceux qui ont parfois des difficultés. On parle tout le temps des très riches, des chômeurs et des allocataires sociaux aux CPAS, mais je voudrais rappeler que trois-quarts de notre population en Wallonie est composée de cette classe moyenne de travailleurs qui demandent à être respectés.

**On ne les respecte pas assez?**

Je ne dis pas cela, mais les responsables politiques ne doivent pas uniquement se focaliser sur les chômeurs ou sur les grandes fortunes. Notre premier rôle, c'est de faire en

sorte que les gens qui bossent aient toujours envie de le faire demain et n'aient pas systématiquement l'impression d'être mis à contribution pour les autres.

**Vous dites défendre la classe moyenne, mais le saut d'index des loyers en Wallonie, cela va toucher une partie de la classe moyenne...**

Oui mais je trouve juste, équilibré et de bon sens que, dès lors qu'il n'y a pas d'indexation des revenus, qu'il n'y ait pas non plus d'indexation des loyers.

**Cette différence de vision idéologique entre un PS défenseur des bas salaires et un cdH protecteur de la classe moyenne, cela pourrait-il mettre en difficulté le gouvernement wallon?**

Pas si on continue à prendre des décisions équilibrées. Le débat sur les allocations familiales sera peut-être le premier vrai débat à connotation idéologique.

**On a un peu l'impression que le gouvernement wallon a du mal à exister face à un Fédéral qui truste toute l'attention?**

Il y a un gros travail de fond qui est mené. Je travaille sur la refonte du régime des allocations familiales ou la réorganisation du paysage hospitalier... Tout cela demande un travail de fond plus conséquent qu'un arbitrage sur quelle route fait-on ou non. Les journalistes ont suffisamment fait le procès du précédent gouvernement qui se chamailait perpétuellement, qu'il faut maintenant nous féliciter de travailler dans la sérénité entre deux partenaires qui se respectent.

**Votre ministre-président Paul Magnette suggère qu'on légifère suite à l'affaire Kubla, afin d'interdire aux anciens ministres d'exercer des fonctions au sein d'entreprises. Cautionnez-vous l'idée?**

Cela me semble légitime que chacun se préserve de toute situation de conflit d'intérêt.

Mais un cas individuel ne doit pas donner l'impression que cela pourrait être la pratique généralisée dans un secteur. Il faut prendre le temps de voir ce qu'il y a lieu de faire et se demander s'il y a lieu de faire quelque chose. À partir du moment où le principal problème concerne l'éthique personnelle de quelqu'un, on pourra prendre tout l'arsenal politique que l'on veut, on n'empêchera pas quelqu'un de passer entre les mailles du filet.

**Le cdH va lancer une réflexion sur son avenir. La faible assise électorale de votre parti vous inquiète-t-elle?**

Il y a une santé au cdH qui n'est plus celle de 1950, c'est évident! Mais objectivement,

quand je vois le travail de notre réseau de mandataires qui porte un message pétri de bon sens plutôt que de suinter le dogmatisme, je trouve qu'on a encore largement une valeur ajoutée dans le paysage.

**L'image d'un parti scotché au PS, cela doit vous énerver...**

Oui et je la trouve injustifiée. Ceux qui ont été le plus longtemps ensemble ces 25 dernières années, c'est le PS et le MR. Je n'ai pas le sentiment que le MR soit scotché au PS. Je n'ai pas peur d'afficher mes différences avec le parti socialiste. Je ne partage pas les visions conservatrices du PS sur une série de dossiers. Le parti socialiste prêche l'innovation plus qu'il ose l'appliquer. Cela n'en fait pas

pour autant un mauvais partenaire gouvernemental. Je suis fier d'être dans ce gouvernement avec Paul Magnette. Nous sommes deux pragmatiques.

**Vous auriez pu gouverner avec le MR?**

À titre personnel, je n'aurais pas eu de difficultés idéologiques à travailler avec le MR, mais on ne refera pas l'histoire. Les circonstances ont fait que les choses ne se sont pas emboîtées comme cela. Je n'ai aucun regret d'être avec le PS.

**EXPRESS**

«Il ne faut pas en arriver demain à considérer la classe moyenne comme

**la vache à lait de celles et ceux qui n'ont rien** ou qui sont allocataires sociaux.»

«Le gouvernement wallon mène une **politique centriste** qui me convient.»

«Les responsables politiques ne doivent pas uniquement se focaliser sur les **chômeurs** ou sur les **grandes fortunes**.»

«À titre personnel, je n'aurais pas eu de difficultés idéologiques à **travailler avec le MR**.»